

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 19 (1957)
Heft: 9

Rubrik: Leurs trucs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Leurs trucs

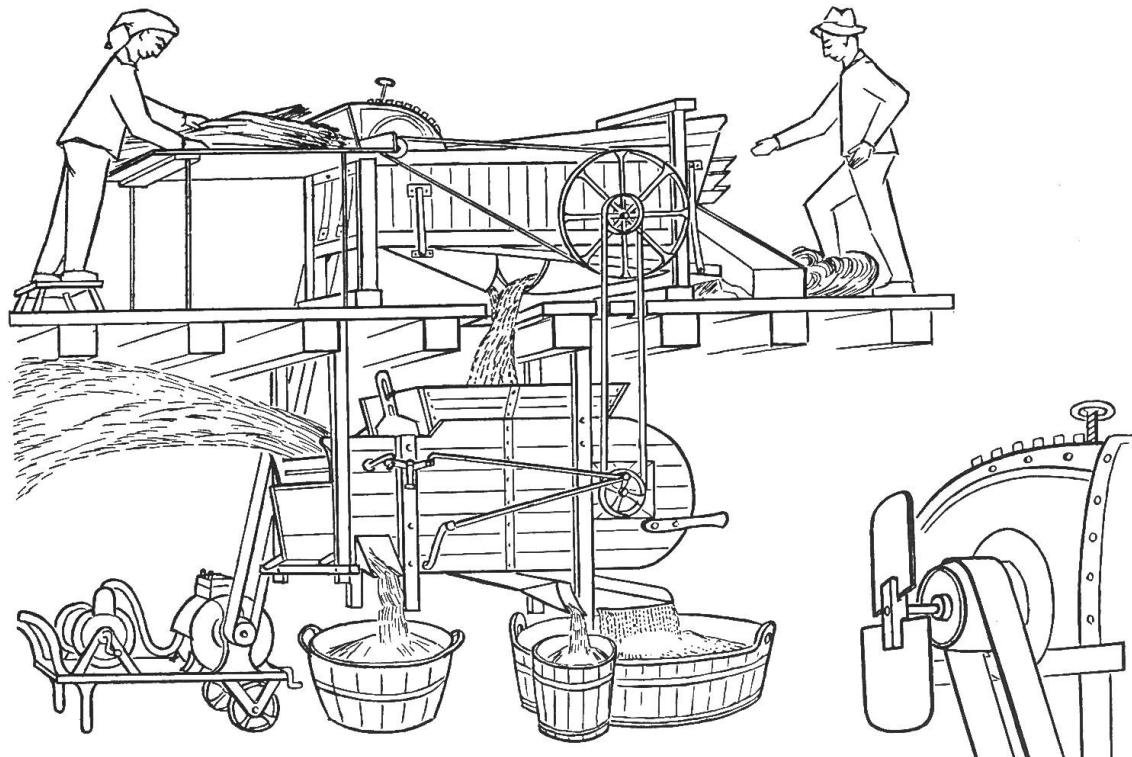
Remarque de la Rédaction: Nous constatons avec plaisir le nombre croissant des communications qui sont envoyées pour cette rubrique et nous en remercions cordialement leurs auteurs. Nous prions ceux de nos lecteurs qui auraient trouvé un «système» ou un «truc» pratique — et ils doivent être nombreux — de nous le faire connaître sans tarder. Leurs collègues qui lisent «Le Tracteur et la machine agricole» seront heureux d'apprendre par l'intermédiaire de cette rubrique comment d'autres s'y prennent pour résoudre certains problèmes d'ordre pratique. — Si un article envoyé ne paraît pas tout de suite, que l'on veuille bien patienter, car chacun sera publié à son tour.

Etant donné que les communications reçues jusqu'à présent n'étaient pas signées de manière uniforme — ou même pas signées du tout —, nous avons simplement désigné leurs auteurs par des initiales (prénom, nom et lieu de domicile) et procéderons également ainsi à l'avenir. Ceux de nos collaborateurs qui désireraient voir leurs prénom, nom et lieu de domicile imprimés en toutes lettres sont priés de nous en informer chaque fois. — D'autre part, nous demandons à tous de bien vouloir indiquer les dimensions en rapport avec l'objet de leur communication (en m, cm, mm) toutes les fois que c'est utile et possible.

Installation de battage

Je vous envoie l'article suivant pour la rubrique «Leurs trucs». Il s'agit d'une installation de battage combinée avec un tarare. C'est moi qui ai imaginé et mis cette installation en place. Elle fonctionne depuis 15 ans, déjà, à mon entière satisfaction. Mon grand-père et mon père ont toujours battu le grain dans la fourragère. Il fallait alors débarrasser

celle-ci du foin ou de l'herbe, ce qui gênait pour l'affouragement des animaux. On devait en outre mettre chaque fois la batteuse en place, puis jeter environ 150 gerbes depuis la grange. Il fallait une personne pour engranger et une autre pour approvisionner l'ingénieur, deux personnes pour lier la paille et l'entasser à l'extérieur, puis encore une per-

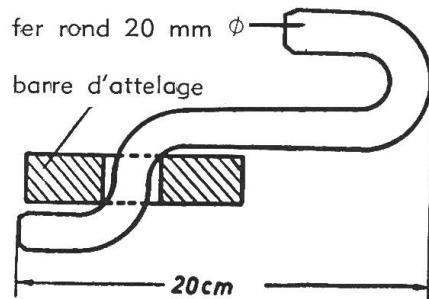


sonne pour aller verser les produits du battage sur les différents tas. Le soir, la fourragère devait être évacuée. On poussait la batteuse dehors pour pouvoir installer le tarare le lendemain.

Actuellement, c.-à-d. depuis 15 ans, j'utilise une batteuse combinée avec un tarare que j'ai fixées à demeure au plancher de la grange. La batteuse se trouve disposée sur le plancher et le tarare suspendu sous le plancher. Les avantages de ce système sont les suivants: la batteuse est près du tas de gerbes; l'égrenage et le nettoyage ont lieu en une seule opération; il faut une personne de moins; la paille peut être rangée tout de suite à sa place; la fourragère reste libre; il est possible d'employer la machine à battre quand on veut. Il est naturellement indispensable que l'installation comporte des secoueurs et des cribles afin que la paille, les courtes pailles, les bales, les éléments étrangers et le grain soient séparés. J'ai dû pratiquer tout d'abord deux ouvertures dans le plancher: l'une pour laisser passer la courroie de transmission du moteur d'entraînement, l'autre pour permettre au produit battu de parvenir dans le tarare. A cet égard, il est absolument nécessaire que le produit soit recueilli sous le contre-batteur et les secoueurs par une double goulotte inclinée en tôle ou en matière synthétique (voir figure). Ces deux goulottes doivent être fixées aux parties mobiles — afin que le produit puisse cheminer — et être séparées l'une de l'autre par un espace de 20 cm, lequel se trouvera juste au-dessus de l'ouverture du plancher aboutissant à la trémie du tarare. Il m'a fallu faire encore une troisième ouverture dans le plancher pour les courroies de transmission destinées à actionner le tarare par l'intermédiaire d'une poulie calée sur le vilebrequin des secoueurs. La vitesse de rotation de ce dernier est suffisante pour faire fonctionner le tarare. Le dépoussiérage a lieu au moyen d'un ventilateur à deux pales de bois qui est simplement inséré dans le moyeu de la poulie prévue à cet effet. Il ne peut sortir de son logement parce que la pression de l'air le maintient en place. Il évacue toute la poussière.

Note de la Rédaction — Au lieu de récipients en bois, pour recueillir les produits du battage, il serait cependant plus rationnel d'employer des sacs au moins pour le grain.

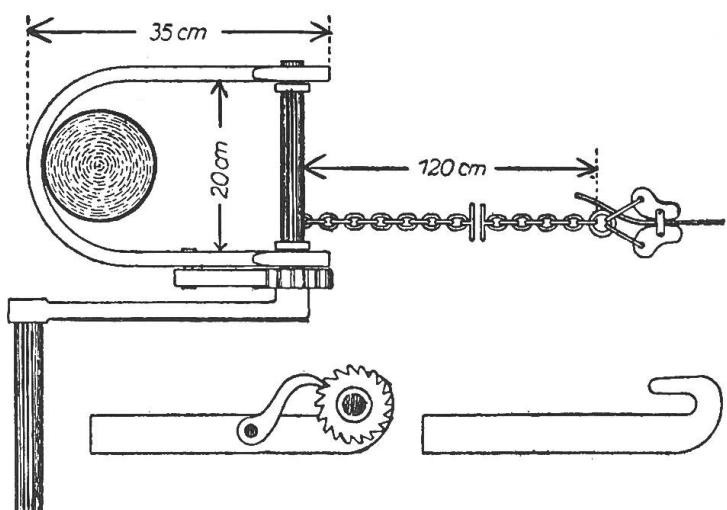
Crochet de traction pour la barre d'attelage



Il est déjà arrivé à chaque conducteur de tracteur d'avoir remorqué une fois ou l'autre une lourde charge en utilisant une chaîne enroulée autour de la barre d'attelage. A cette occasion, il se sera rendu compte de la facilité avec laquelle les maillons de la chaîne — surtout les gros — peuvent se fausser et parfois aussi se briser. C'est pourquoi je me suis fabriqué des crochets avec du fer rond. Ces crochets, très simples, s'introduisent en un clin d'oeil dans les trous de la barre d'attelage et s'enlèvent tout aussi facilement. Ils rendent d'excellents services pour l'accouplement de plus d'un instrument de travail ainsi que pour débarer du bois. On peut naturellement utiliser deux ou trois de ces crochets en même temps. A.R.(Au.)

Tendeur pratique pour clôtures

Dans ce genre de tendeur, la tension du fil de clôture a lieu par enroulement sur un petit cylindre au moyen d'une manivelle. Le fil de



fer ne s'enroule toutefois pas lui-même. Il est fixé à une chaîne de 1 m 20 par l'intermédiaire d'un tendeur-grenouille et c'est cette chaîne qui s'enroule. Le cylindre enrouleur est logé à l'extrémité des branches d'un étrier dont il forme d'ailleurs la pédale. On accroche l'étrier au poteau cornier de la clôture. Les branches de l'étrier se terminant en crochet, le cylindre est donc amovible. Il comporte une roue à rochet avec cliquet et une manivelle. Aussi le fil de la clôture reste-t-il tendu quand on lâche la manivelle. Le croquis montre le dispositif raidisseur en plan, puis, au-dessous, l'étrier vu de profil (avec et sans encliquetage).

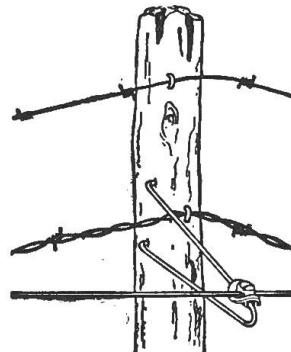
A.H.(Au.)

Isolateurs à long support

Dans bien des cas, il est indiqué de compléter une clôture solidement installée par une électroclôture. L'emploi d'isolateurs du type ordinaire se heurte toutefois à certaines difficultés. Il faut en effet que le fil de la clôture électrique se trouve à bonne distance des fils barbelés si l'on veut éviter des courts-circuits et des dérangements continuels.

C'est la raison pour laquelle le genre

d'isolateur figuré ci-contre a été confectionné. Il est fixé au bout d'un support coudé de 20 cm de long dont les extrémités, recourbées en forme de crochet, sont enfoncées dans les poteaux de la clôture fixe. Cette solution permet donc d'augmenter rapidement l'effi-



cacité des clôtures ordinaires. D'autre part, si l'on pratique le système du pâturage tournant, il est possible de subdiviser l'enclos en utilisant la clôture existante pour fermer le circuit. Ces isolateurs à long support restent évidemment fixés à demeure dans les poteaux. Au moment d'employer l'électroclôture, il suffit donc de faire passer le fil de clôture dans la rainure des isolateurs (lesquels sont en matière synthétique).

A.Sch.

La mécanisation de l'agriculture à l'étranger

Toujours plus de moteurs à essence refroidis par air aux Etats-Unis.

Environ 150,000 moteurs à essence refroidis par air étaient fabriqués annuellement aux Etats-Unis avant la dernière guerre mondiale. La majeure partie servaient à des usages très divers. En raison de la pénurie de main-d'œuvre agricole, leur production a augmenté depuis lors et atteint le chiffre annuel de 2 millions d'unités, d'après des estimations. Il est presque impossible de citer tous les emplois de ces sources d'énergie à la fois sûres et bon marché. Ces moteurs sont utilisés pour les tondeuses à gazon, les bateaux hors-bord, les bétonnières, les installations d'éclairage, les pompes, les souffleries, les élévateurs à plate-forme, les cultivateurs, les poudreuses, les wagonnets de transport pour combustibles, ainsi que pour actionner des ailes géantes montées sur des pylônes d'acier et qui sont

destinées à prévenir les dégâts du gel dans les vergers.

Les moteurs à deux temps, dont le mode d'utilisation est plus simple pour les profanes que celui des moteurs à quatre temps, et qui coûtent moins, en outre, sont ceux que l'on préfère.

Une nouvelle réalisation technique rencontrée aux Etats-Unis est un véhicule monoplace dont la structure fait penser à un scooter à quatre roues et qui en a aussi à peu près la grandeur. Ce véhicule est mû par un moteur monocylindre refroidi par air. Il convient pour remorquer les faucheuses, les cultivateurs, les faneuses, et aussi pour actionner les chasse-neige. Autrement dit il peut servir à bien des usages pour lesquels un tracteur ordinaire consommerait beaucoup de carburant et développerait une plus grande puissance qu'il n'est nécessaire.

(«Informations de l'étranger», Hambourg)